3. La conception: Modèle relationnel

Le Modèle Conceptuel de Données (MCD)

- ☐ Le niveau conceptuel correspond à une formalisation du SI indépendante de toute contrainte d'organisation
- ☐ La formalisation des données, au niveau conceptuel, constitue le MODELE CONCEPTUEL DES DONNEES (M.C.D)

Objectifs:

- Rassembler les données (regrouper les données ayant des traits communs)
- Structurer les données qui seront utilisées par le S.I
- Décrire les données avec des outils (concepts, schémas)
- Modéliser
- Schématiser

Le Modèle Conceptuel de Données (MCD)

Le M.C.D décrit la sémantique c'est à dire le sens attaché à ces données et à leurs rapports et non à l'utilisation qui peut en être faite.

Le **M.C.D** est connu sous différentes dénominations, diagramme:

- entité-association,
- entité-relation (dénomination de l'ISO),
- objet-relation.
- individu-relation

Principes fondamentaux

- Le **MCD** a pour but de **décrire** le système d'information à l'aide **d'entités** et de **relations**.
- Il est à la base de tous les **SGBD dits relationnels** (Access, Oracle, DB2...) qui sont les plus utilisés actuellement dans les entreprises.
- Il permet donc une représentation du "réel perçu" sous la forme de :

ENTITES, ASOOCIATIONS et PROPRIETES.

Entité: définition

- Est la représentation formelle de la mémorisation d'une information complexe et cohérente.
- Sert à décrire plusieurs occurrences de la même information complexe.
 - Exemple :
 - une Ford Kuga, une Renault Kadger et une Peugeot 3008 sont trois occurrences de la même entité qu'on peut appeler voiture.
- Les éléments de l'information (complexe) modélisée par l'entité sont les propriétés.
 - Exemple :
 - Ford, Renaud et Peugeot sont des « marques » ;
 - Kuga, Kadger et 3008 sont des « modèles ».
 - Ainsi, Marque et Modèle peuvent être des propriétés de l'entité voiture.
- Remarque : on l'appel aussi Entité-Type.

Entité: propriété

Une propriété est un élément d'une entité, et d'une seule :

- décrit la mémorisation d'une information élémentaire,
- a un nom unique,
- permet de mémoriser une valeur,
- doit avoir un sens (donc une valeur) pour chacune des occurrences de la composante → Domaine de valeurs.

Domaine = ensemble de valeurs atomiques que peut prendre un attribut.

- Exemples de domaines:
 - nom : chaînes de caractères de longueur maximale 30
 - num : entiers compris entre 0 et 99999
 - couleur : {"bleu", "vert", "jaune"}
 - åge : entiers compris entre 16 et 65

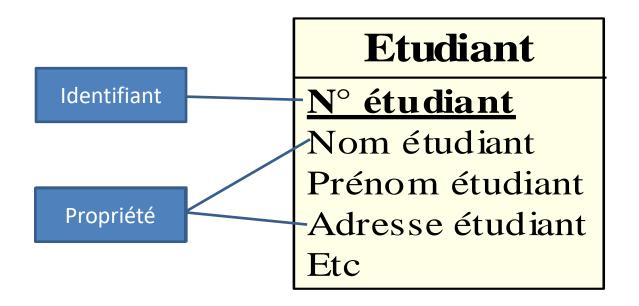
Une propriété doit-elle être toujours renseignée ?

Entité: identifiant

 L'identifiant de l'entité est une propriété qui ne peut pas prendre deux fois la même valeur dans deux occurrences de l'entité.

C'est l'identifiant qui fait l'entité.

Entité: représentation schématique



Entité: occurrences

- Pour une valeur de l'identifiant, on a une valeur de chacune des propriétés.
- Deux occurrences de l'entité ne peuvent avoir la même valeur d'identifiant.
- Les domaines de valeurs des propriétés ne sont pas disjoints.

Etudiant

E0215632

Alami

Soufiane

SidiKacem

Etudiant

M017895

Idrissi

Majda

Kénitra

Etudiant

Z026793

Idrissi

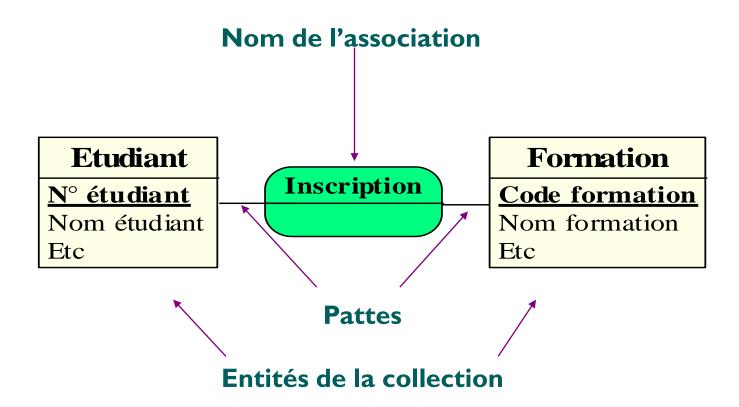
Anas

Kénitra

Association: introduction

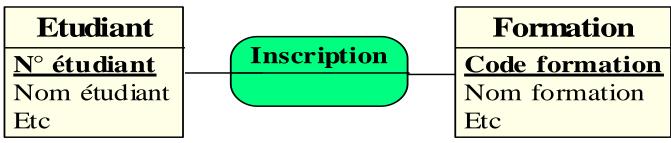
- C'est la représentation abstraite de la mémorisation d'un lien entre des informations complexes (représentées par des entités).
- On appelle collection de l'association l'ensemble des entités qu'elle relie.
- Une occurrence de l'association représente un lien sémantique qui concerne une occurrence de chacune des entités de la collection.

Association: représentation schématique



Association: identifiant

- Il est implicite!
- C'est un n-uplet composé des identifiants des entités-types concernées.
 - Exemple : l'identifiant de Inscription est le couple (N° étudiant, Code formation).



Association : les contraintes de cardinalité

- Une cardinalité est une **précision apportée sur une patte d'une** association.
- Elle indique combien de fois l'entité peut intervenir dans l'association.
- Pour un **MCD**, il est utile de savoir :
 - la cardinalité minimale → Si une occurrence de l'entité est obligatoirement concernée par une (au moins) occurrence de l'association;
 - la cardinalité maximale → Si une occurrence de l'entité peut (éventuellement) être concernée par plusieurs occurrences de l'association.

Association: cardinalité minimale

Elle peut prendre deux valeurs :

0, signifie que l'entité peut ne pas intervenir dans l'association.

□ 1, signifie au contraire qu'elle intervient obligatoirement une fois.

Association: cardinalité maximale

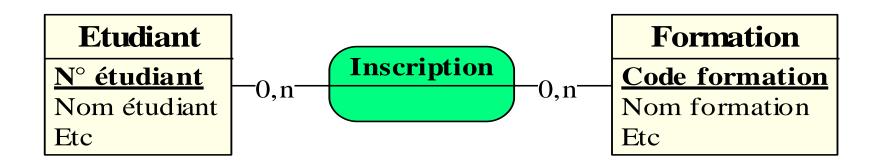
Elle peut prendre deux valeurs :

 □ 1, signifie que l'entité ne peut intervenir plus d'une seule fois dans l'association-type;

n, signifie au contraire qu'elle peut intervenir plusieurs fois dans l'association.

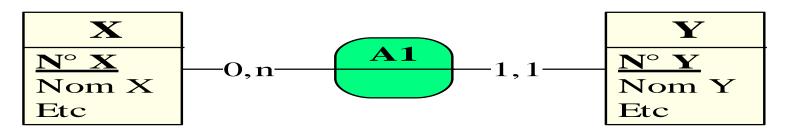
Association : c'est le 1 qui représente la contrainte

Une patte sans contrainte aura pour cardinalités : (0, n)



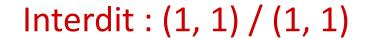
Association: double contrainte sur une patte

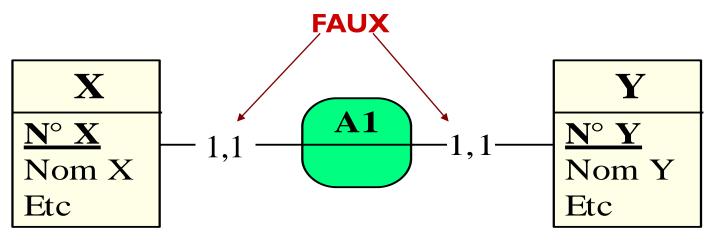
• La cardinalité minimale indique ce qui est obligatoire, dans le cas le plus restrictif, le plus souvent lors de sa création.



- Sur la patte **X**, le **0** signifie que **X** peut ne pas être reliée à **Y** lors de sa création.
- Le 1 en minimum de la patte Y signifie qu'en aucun cas on ne peut créer une occurrence de Y sans la relier en même temps à une occurrence de X...Cette dernière doit donc avoir été créée avant!

Association : combinaisons de cardinalités possibles



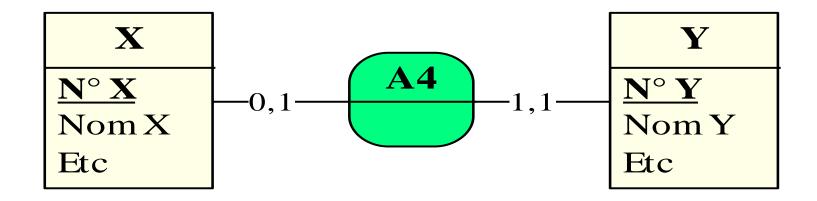


Pourquoi?

Il faut réunir les propriétés des deux entités dans une seule.

Association : combinaisons de cardinalités possibles

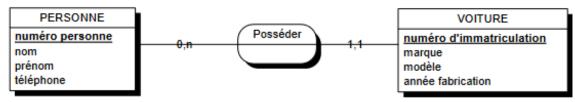
Rare et délicat : (0, 1) / (1, 1)

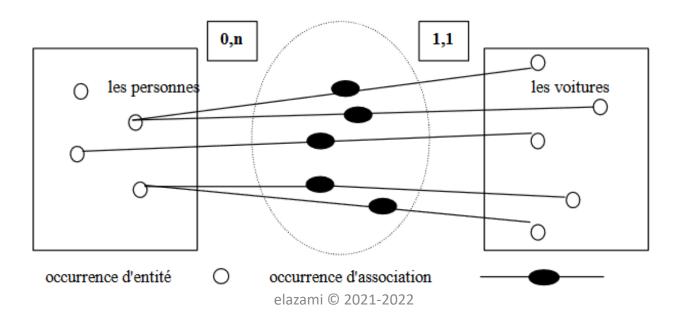


Significations possibles ?

Association: Représentation des cardinalités

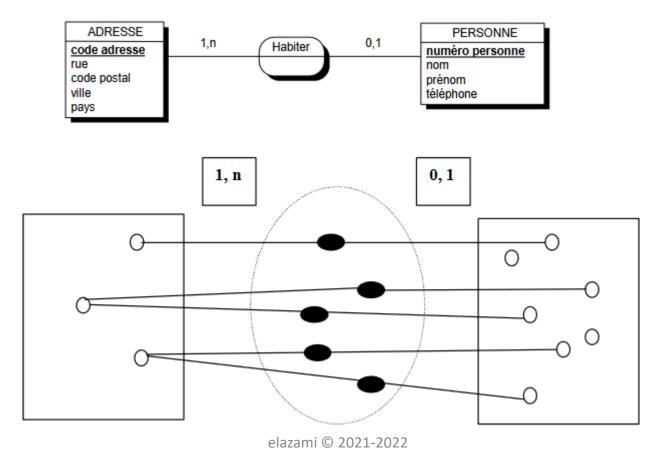
Une voiture est possédée par une seule personne. Une personne peut posséder de 0 à plusieurs voitures.





Association: Représentation des cardinalités

Une personne a une adresse ou est sans domicile. A une adresse, il y a une ou plusieurs personnes qui y habitent.



Premières règles...

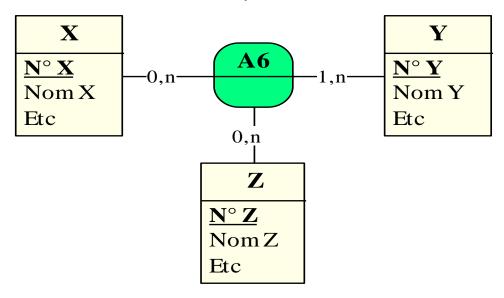
Entités

- Règle 1 : Existence d'un identifiant pour chaque entité
- Règle 2 : Pour chaque occurrence d'une entité, chaque propriété ne peut prendre qu'une valeur
- **Règle 3 :** Toutes les propriétés doivent êtres élémentaires (non décomposables)

- Association
- **Règle 4 :** Toutes les propriétés autres que l'identifiant doivent dépendre pleinement et directement de l'identifiant
- **Règle 5 :** A chaque occurrence d'une association correspond une et une seule occurrence de chaque entité qui participe à la relation
- **Règle 6 :** Pour chaque occurrence de l'association, il ne peut exister qu'une et une seule valeur pour chaque propriété de l'association
- **Règle 7 :** Toutes les propriétés d'une association doivent dépendre pleinement de l'identifiant de la relation.

Associations ternaire

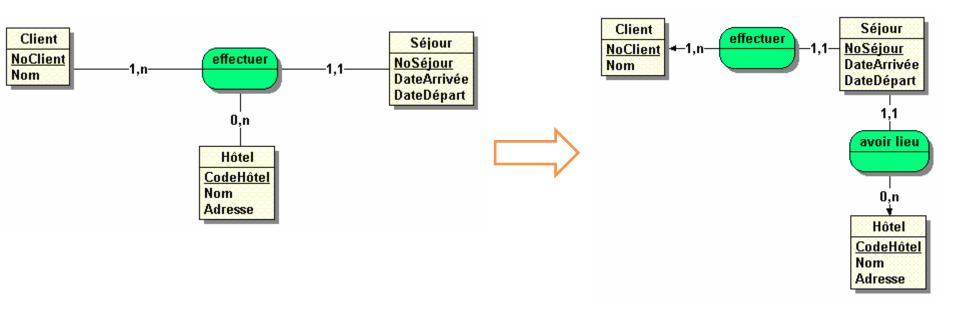
L'association A6 décrit un lien sémantique entre les entités X, Y et Z.



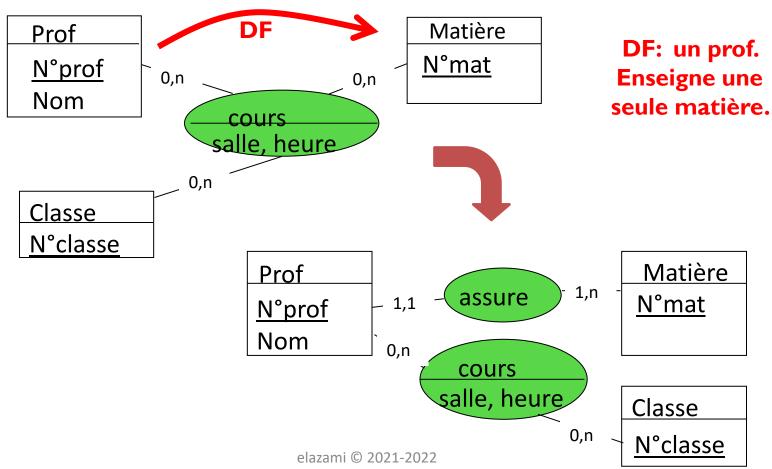
Difficile à gérer en pratique !!! Il faut essayer d'en avoir le moins possible.

Associations ternaire

- Généralement, si une ou plusieurs des entités liées à une **relation ternaire** possèdent une **cardinalité maximale de 1**, la modélisation n'est pas optimisée
- Il faudrait mieux **décomposer** la relation ternaire, c.à.d. la représenter par 2 relations binaires.



Association ternaire : dépendance fonctionnelle



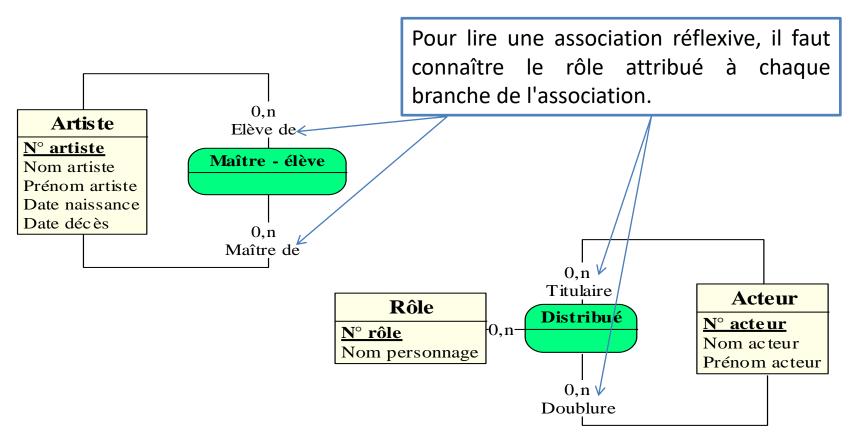
Association ternaire : règle absolue

Pour garder une association ternaire (et au-delà)...

Toutes les cardinalités maximum d'une association ternaire (et au-delà) doivent être égales à n et pas de dépendance fonctionnelle

Association réflexive:

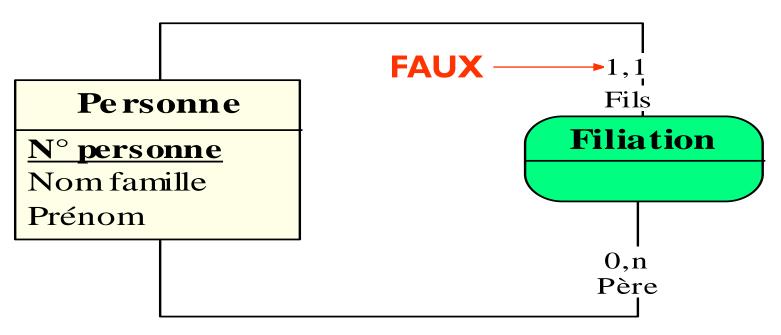
Association entre occurrences d'une même entité (1/2)



Association réflexive:

Association entre occurrences d'une même entité (2/2)

Toutes les cardinalités minimums doivent être égales à zéro !



Règles de gestion

- Elles expriment les **CONTRAINTES D'INTÉGRITÉ** du modèle et représentent les lois de l'univers réel modélisé dans le S.I.
- Contraintes statiques: portent sur:
 - une propriété (liste de valeurs possibles ...)
 - plusieurs propriétés d'une même relation ou entité commande(no,date-cmde,date-livr) avec date-cmde < dte-livr
 - des propriété d'entités/relations différentes
 - les cardinalité
 - les dépendances fonctionnelles
- Contraintes dynamiques : règles d'évolution
 - ex: un salaire ne doit pas baisser

Règles de gestion

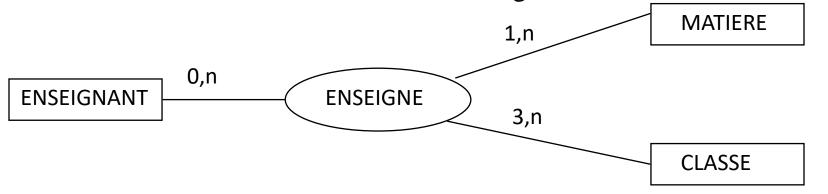
Exemple:

Dans le MCD d'une école les règles de gestion peuvent être les suivants :

RG1: tout professeur enseigne en principe au moins une matière, mais certains d'entre eux peuvent être dispensés d'enseignement en raison de leurs travaux de recherche

RG2: toute matière est enseignée dans au moins une classe

RG3: toute classe a au moins trois enseignants



Définition

- On dit que **b** est en dépendance fonctionnelle (DF) de **a** si à une valeur quelconque de la propriété **a**, on ne peut faire correspondre qu'une seule valeur au plus de la propriété **b**.
- On note: $\mathbf{a} \rightarrow \mathbf{b}$

Exemple:

La dépendance fonctionnelle CIN > NOM signifie qu'à un numéro est associé un nom seulement.

Remarquons qu'une dépendance fonctionnelle n'est généralement pas symétrique, c'està-dire que CIN \rightarrow NOM n'interdit pas que deux personnes distinctes (correspondant à deux CIN différents) portent le même nom.

Dépendance fonctionnelle élémentaire:

on parle de **DFE** entre les propriétés a et b (a \rightarrow b) si (a --- df--- > b) et si aucune partie de **a** ne détermine **b**

Exemples:

- Code-client + Nom-Client ----- df ----- > Adresse-Client
 n'est pas élémentaire, puisque la connaissance de Code-Client
 (partie de Code-Client + Nom-Client) suffit à déterminer l'adresse
- Code-client ----- df -----> Adresse-Client est élémentaire et on peut écrire: Code-Client→ Adresse-Client

Dépendance fonctionnelle élémentaire directe:

on dit que la propriété \mathbf{b} dépend fonctionnellement de \mathbf{a} par une dépendance fonctionnelle élémentaire directe si cette dépendance est élémentaire $\mathbf{a} \to \mathbf{b}$ et s'il n'existe pas de propriété c telle que :

```
\mathbf{a} - \mathbf{df} - \mathbf{c} \ge \mathbf{c} + \mathbf{c} - \mathbf{df} - \mathbf{c} \ge \mathbf{b} (c-à-d on élimine toute transitivité)
```

Exemple:

- N°Prof ---- > Code-matière
- Code-matière ---- > Nom-matière
- N°Prof --- > Nom-matière

Les 2 premières dépendances fonctionnelles sont directes, mais la troisième ne l'est pas en raison de la transitivité :

 N° Prof --- > Code-matière ---- > Nom-matière.

Notion de <u>clé</u>

Une clé est une propriété (ou une concaténation de propriétés) d'une entité telle que toutes les autres propriétés de l'entité dépendent d'elle fonctionnellement et telle que ce ne soit plus vrai pour aucune de ses parties.

Dépendance fonctionnelle entre entités

- notée A→B
- si toute occurrence de A est déterminée par une et une seule occurrence de B
- NB: les cardinalités 1-1 correspondent toujours à une DF

Propriétés de DF

Réflexivité

$$a \longrightarrow df \longrightarrow a$$

Projection

$$a \longrightarrow b+c ==> a \longrightarrow df \longrightarrow b \text{ et } a \longrightarrow c$$

Augmentation

$$a \longrightarrow df \longrightarrow b ==> \forall c : a+c \longrightarrow df \longrightarrow b$$

Additivité

$$a \longrightarrow df \longrightarrow b \text{ et } a \longrightarrow df \longrightarrow c ==> a \quad df \longrightarrow b+c$$

Transitivité

$$a \longrightarrow df \longrightarrow b \text{ et } b \longrightarrow df \longrightarrow c \Longrightarrow a -df \longrightarrow c$$

Pseudo-transitivité

$$a \longrightarrow df \longrightarrow b \text{ et } b+c-df \longrightarrow d ==> a+c \longrightarrow df \longrightarrow d$$

Propriétés de DF: Exemples

Réflexivité

Projection

REF
$$\longrightarrow$$
 df \longrightarrow DESIGN + PU ==>REF \longrightarrow df \longrightarrow DESIGN

Augmentation REF \longrightarrow df \longrightarrow PU

REF \longrightarrow df \longrightarrow PU ==>REF+DESIGN \longrightarrow df \longrightarrow PU

Additivité REF \longrightarrow df \longrightarrow DESIGN

et REF \longrightarrow df \longrightarrow PU ==> REF \longrightarrow df \longrightarrow DESIGN + PU

Transitivité REF \longrightarrow df \longrightarrow CODETVA

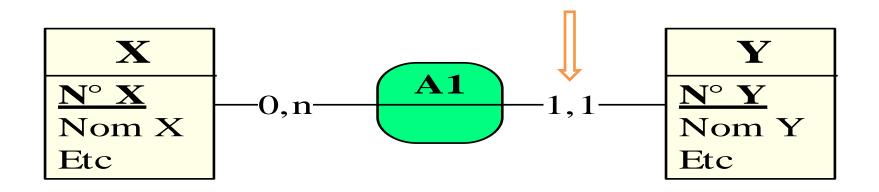
et CODETVA \longrightarrow TXTVA ==> REF \longrightarrow df \longrightarrow TXTVA

Pseudo-transitivité REF \longrightarrow df \longrightarrow CODETVA

CODETVA+PU \longrightarrow df \longrightarrow TXTVA ==> REF+PU \longrightarrow df \longrightarrow TXTVA

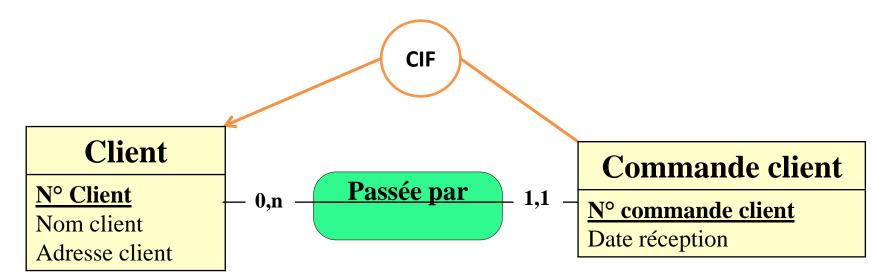
Association binaire fonctionnelle

Lorsqu'une association-type binaire a une patte dont la cardinalité maximale est égale à 1, alors elle est dite fonctionnelle.

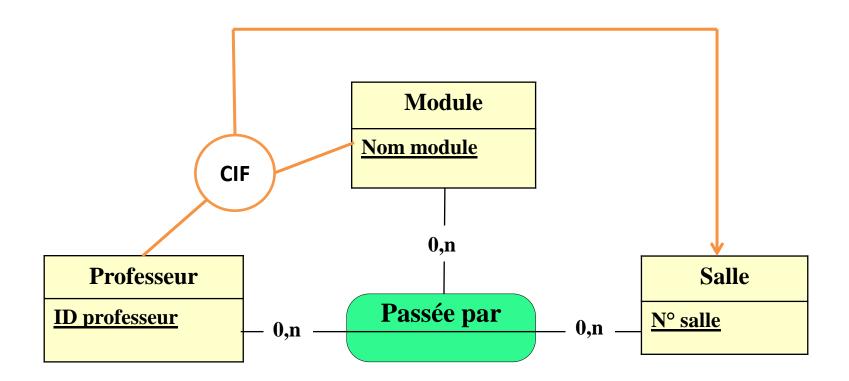


Contraintes d'Intégrité Fonctionnelle (CIF)

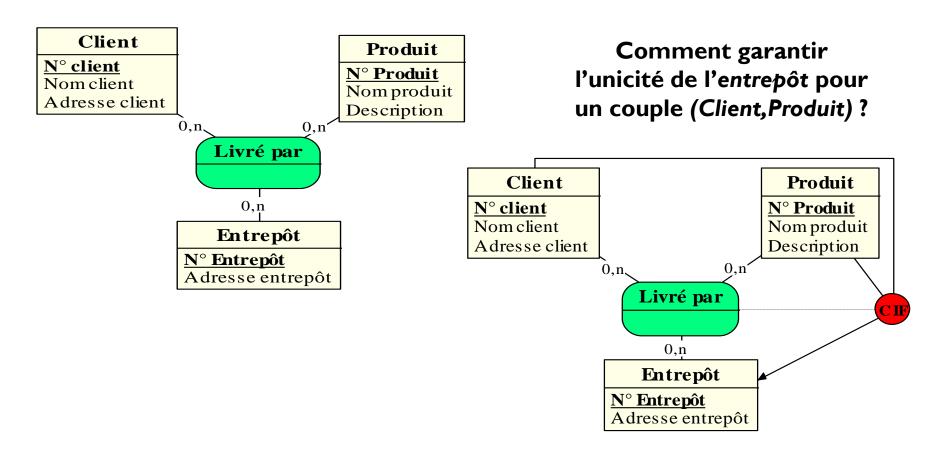
• Sur association-type binaire :



CIF: cas d'une association non binaire



CIF: cas d'une association non binaire (Contre exemple)



Exercices:

Exercice 1: Formation

On veut gérer **les étudiants** et **les professeurs** d'un ensemble de **formations** dispensés par une université.

- Un étudiant est identifié par son nom, som prénom, et son âge.
- Un étudiant suit une formation.
- Chaque formation a un nom et une durée (nombre d'années).
- Elle est assurées par un ensemble d'enseignants.
- Chaque enseignant est connu par son nom, son prénom et la matière qu'il enseigne.
- On désire savoir le nombre d'heurs qu'un enseignant effectue pour chacune des formations dans lesquelles il enseigne.

Donner le modèle Entité-Association.

Exercices:

Exercice 2 : Bibliothèque

- Le système informatique d'une bibliothèque enregistre le numéro national, le nom, le prénom et l'adresse (rue, numéro, code postal, ville) de chacun de ses clients.
- Le système enregistre pour chaque **livre** disponible son numéro unique **ISBN**, son **nom**, **le nom de ses auteurs** et sa **date d'achat**.
- On suppose que la bibliothèque possède au plus un livre par numéro ISBN.
- Le système enregistre également tous les emprunts des clients.
- On identifie ces emprunts avec un numéro unique, on retient la date d'emprunt et la date de retour lorsque le livre rentre.

Donner un modèle entité-association de ce système et préciser les contraintes d'intégrité.

Exercices:

Exercice 3 : Employés

- Un employé est identifié par son **numéro de sécurité sociale (SSN)** et a **un nom** et **un prénom**.
- Chaque employé peut **être supervisé** par **au plus** un autre employé.

Donner un modèle **entité-association** de ce problème et préciser les contraintes d'intégrité.